

générale contre la guerre, soit par des solutions de débrouillage individuel, engagent les jeunes dans une impasse. Si la prise insurrectionnelle du pouvoir n'a pas été possible avant la guerre, il est utopique de penser répondre, au moment où s'effectue la plus grande concentration des forces capitalistes, par la grève générale. Il n'y a pas d'autre réponse que de rester avec sa classe, avec les masses pour y poursuivre la lutte révolutionnaire, en vue de transformer la guerre en guerre civile.

4) Lutte contre la militarisation des écoles, des formations sportives, contre la formation de service pré militaire.

5) Revendications démocratiques des jeunes :

- réduction du temps de service.
- droit de vote à 18 ans - maintien et extension des droits démocratiques : presse libre, y compris à la caserne, droit de parole, droit de réunion.
- élection des officiers.

6. - COMBATTRE LES COURANTS IDEOLOGIQUES QUI CONTRIBUENT A PREPARER LA GUERRE

Dans le camp impérialiste, notre défaitisme révolutionnaire ne peut être confondu avec le défaitisme stalinien accouplé au mot d'ordre de l'indépendance nationale et profondément empreint d'une volonté de collaboration de classe.

La prétention des staliniens à la défense du socialisme et de la démocratie est contredite par toute l'activité du gouvernement soviétique dans les pays de la zone d'influence soviétique. C'est dans ces pays, particulièrement là où l'armée rouge était ou est présente, que la bourgeoisie a pu trouver une plus large base de masse parmi les travailleurs contre l'U.R.S.S. (les élections de Berlin montrent que l'attitude des staliniens a permis aux impérialistes d'entraîner la population contre l'U.R.S.S. même dans les quartiers les plus prolétariens).

Les staliniens font aussi le jeu des impérialistes par la confusion qu'ils sèment sur la question de la démocratie, détachant celle-ci de la question de la nature fondamentale de la nature de classe du régime. En introduisant l'idée d'une démocratie nouvelle, susceptible de constituer une étape de passage entre le capitalisme et le socialisme, ils détournent les ouvriers de la lutte révolutionnaire et, sur le plan de la "démocratie" la démocratie bourgeoise apparaît plus désirable que la "démocratie populaire" qui apparaît surtout comme une forme politique de domination d'une clique bureaucratique policière expropriant politiquement, non seulement la bourgeoisie, mais aussi et surtout les masses travailleuses.

Par leur politique visant à subordonner tout mouvement de masse, tout rapport économique et politique avec d'autres pays (y compris ceux de la zone soviétique qui sont gouvernés par des chefs staliniens) aux intérêts de la bureaucratie dirigeante en U.R.S.S., les staliniens alimentent la propagande mensongère des impérialistes et de leurs agents sur le soi-disant "impérialisme soviétique".

La politique stalinienne sur la question de la 3ème guerre mondiale est actuellement basée dans les principaux pays capitalistes sur les mots d'ordre : "Nous ne ferons pas la guerre à l'U.R.S.S." et l'"indépendance nationale contre l'ingérence américaine".